

Parlons chimie, parlons de notre recherche de pointe !

Cette année 2011 est pour nous tous une occasion unique de célébrer la chimie : comme science et comme enseignement, mais aussi comme industrie. Ces différents visages de la chimie sont en effet indissociables : il ne peut y avoir d'industrie chimique forte sans une recherche fondamentale et une innovation tout aussi fortes, et sans un enseignement qui forme les jeunes et les motive pour le progrès scientifique et technologique.

La chimie est le moteur de l'innovation et une des clés majeures de notre avenir. Le succès et la valeur ajoutée de nombreux secteurs industriels reposent en partie sur la capacité à innover de nos chimistes. C'est pourquoi la chimie joue un rôle essentiel dans notre économie. Il n'y a pas, et il n'y aura pas d'industrie forte sans chimie forte !

En France, la chimie possède l'une des meilleures recherches au monde. Celle-ci va toutefois devoir relever de nombreux défis pour parvenir à conserver cette place de leader, face aux laboratoires non seulement des autres pays industrialisés, mais aussi de ceux de grands pays émergents, comme la Chine. Surtout, qu'elle soit publique ou privée, il lui faudra dépasser la simple recherche au sens traditionnel du terme, et développer sa capacité d'innovation pour permettre de prendre en compte les « megatrends » qui dessinent nos sociétés actuelles, structurant ainsi de nouvelles demandes et de nouveaux marchés. Elle n'y parviendra qu'en orientant ses travaux vers des technologies de rupture, allant dans le sens du développement durable, et seules capables de relever les grands défis d'aujourd'hui et de demain : énergie, environnement, santé, vieillissement de la population, urbanisation croissante, globalisation, problèmes d'alimentation, pénurie d'eau, mobilité, communication, bien-être, etc.

Cette évolution est non seulement une opportunité pour tous les chimistes, mais elle représente aussi une responsabilité collective de nous tous, et elle nécessite une recherche fondamentale ainsi qu'une recherche appliquée qui soient d'excellence. Pour maintenir leur créativité au plus haut niveau, nous devons bien sûr préserver la liberté de chercher de nos chimistes, mais aussi nous assurer qu'une idée ou une découverte puisse devenir une réalité scientifique puis, espérons-le, une réalité industrielle, et enfin une réalité dans la vie quotidienne.

C'est ainsi que la chimie, véritable synonyme d'innovation, deviendra LE moteur du développement durable dans ses trois composantes – l'environnement, l'économie et le social. C'est ainsi aussi qu'elle retrouvera sa place essentielle dans notre société, et changera son image.

Il faut pour cela rapprocher la recherche, l'industrie et l'enseignement. Certes, la querelle entre recherche fondamentale et recherche à but industriel est aujourd'hui dépassée, mais les liens entre les deux types de laboratoires ne se sont pas encore assez développés. C'est pourquoi il faut saluer la mise en place de nombreuses nouvelles structures

favorisant ces échanges et aidant le transfert technologique : pôles de compétitivité, plateformes technologiques, instituts Carnot, ainsi que nombre d'orientations de la LRU qui vont en ce sens.

C'est également le rôle de la Société Chimique de France d'aider et d'encourager tous les acteurs de la chimie à aller dans ce sens. Et nous avons engrangé de premiers résultats. Ainsi toutes les composantes de la chimie en France se sont-elles fédérées autour du projet « Ambition Chimie » : la SCF, la FFC, l'Académie des sciences, le CNRS, l'UIC, la Fondation de la Maison de la Chimie et, bien sûr, la Fédération Gay Lussac. Il est en effet fondamental que les entreprises et les laboratoires de recherche collaborent de manière très étroite avec les enseignants. D'une part pour donner aux jeunes d'aujourd'hui les connaissances et compétences dont nous aurons besoin demain, et d'autre part pour attirer toujours plus de jeunes talents vers la chimie, et les motiver pour la science et la technologie.

L'Année internationale de la chimie coïncide avec le centième anniversaire de l'attribution du prix Nobel de chimie à Marie Curie. À travers elle, ce n'est pas seulement à tous les autres prix Nobel de chimie français que je veux rendre hommage, mais également à tous nos brillants chercheurs ainsi qu'à nos instituts de recherche et à nos universités qui, par leurs travaux, contribuent au rayonnement de la chimie française à travers le monde.

Beaucoup d'entre eux s'expriment dans notre revue et je veux les en remercier. Ce numéro spécial, qui illustre la position de pointe de notre recherche, montre à quel point elle est prête à relever les grands défis scientifiques de demain. Que ce soit dans le développement de nouveaux objets chimiques ou de nouvelles méthodes de synthèse et d'analyse, la recherche française tient une place exceptionnelle au niveau mondial et peut apporter les innovations qui permettront de répondre aux grands enjeux et aux besoins de la société en matière de santé, énergie, alimentation, environnement, communication, culture et loisirs. Ceux qui veulent en savoir plus sur les avancées de nos chercheurs et mieux comprendre les mystères de ces nouveaux concepts trouveront un précieux mentor dans cette belle publication.

Pour terminer, je voudrais rapporter ici une citation, proposée par un salarié de l'industrie chimique qui vient tout juste de participer à un concours de citation organisé par l'UIC à l'occasion de l'Année internationale de la chimie : « *En chimie, l'imagination de l'homme n'a de cesse que de synthétiser ses rêves.* »

À nous tous de saisir cette opportunité unique que représente l'AIC pour réaliser nos rêves les plus audacieux !

Olivier Homolle
Président de la SCF

